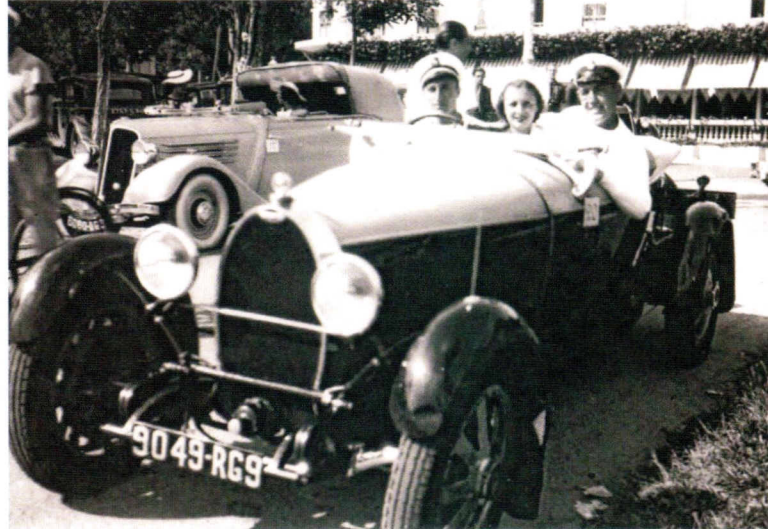


• HOMMAGE •

Le célèbre peintre Rob Roy aurait 100 ans



Décembre 1935, Rob Roy pose devant la Bugatti 43 A (n° 43247) qu'il vient d'acquérir



Rob Roy au volant de sa Bugatti 43 A en compagnie d'amis, en 1936 au concours d'élégance de Royan

Le nom du fameux peintre Rob Roy est étroitement lié à celui de Bugatti car nul mieux que lui savait dessiner une Bugatti 35 en pleine vitesse dans une courbe d'une route sinueuse de montagne. De surcroît, il connaissait fort bien Jean Bugatti qui était né la même année que lui, le 15 janvier 1909.

En effet, Rob Roy est né à Mont-de-Marsan le 3 octobre 1909. Ce pseudonyme avait été créé à partir des initiales de son nom Robert de la Rivière et du célèbre héros de l'écrivain Walter Scott. Rob Roy fut, dès sa jeunesse, un amoureux fou de l'automobile et du dessin et n'a cessé de dessiner, de peindre et de croquer tous les événements qui ont traversé sa vie. Son père, très bon caricaturiste et dessinateur animalier, lui transmet le don du dessin et le goût de l'automobile. En 1926, Rob Roy assiste pour la première fois à la plus belle course du monde, les « Vingt-quatre Heures du Mans ». C'est le coup de foudre ! Rob Roy devient alors un spectateur régulier, admiratif et attentif de ces duels automobiles entre des as du volant, tels Varzi,

Nuvolari, Chiron, Sommer, Ascari, etc. Passionné par ces mécaniques nouvelles, Rob Roy en retrace ses souvenirs sur le papier. En 1930, Rob Roy, peintre « autodidacte », dessine pour la première fois pour le journal *La Petite Gironde*, à l'occasion du Grand Prix de Bordeaux. Passionné de course automobile, il rêve de devenir pilote de course ; en 1931, il tentera même, en vain, de devenir pilote d'essai chez Bugatti, puis il achète un BNC 1 100 cm³ d'occasion qui lui permettra de s'engager dans différentes compétitions. Grâce à ses dessins, Rob Roy réalise enfin son rêve et achète en décembre 1935 une Bugatti 2, 3 l. à compresseur type 43 A ; avec toute une équipe de mordus, il sillonne les routes de France et se rendra à plusieurs reprises dans la demeure d'Ettore Bugatti à Molsheim. Rob Roy connaissait bien Ettore Bugatti et surtout Jean qui s'amusait à battre des records entre Paris et Molsheim. Après la guerre, Rob Roy reprend une activité professionnelle intense, principalement au service de l'industrie automobile, et consacre son temps libre à rester l'ami des grands champions

de l'époque et à côtoyer le milieu de la compétition automobile ; il est aussi illustrateur pour de nombreux magazines spécialisés : *L'Action Automobile*, *L'Automobile*, etc. On trouve également sa signature au bas de plus d'une affiche de grand prix. Homme au caractère courageux, énergique et passionné, Rob Roy a continué à peindre pour son plaisir les bolides de la grande époque, avec de plus en plus d'obstination pour le détail technique et historique, avec ce don de redonner une vie aux glorieux moments de la course automobile, et ce jusqu'à la fin de sa vie en octobre 1992. Rob Roy a toujours été un passionné de Bugatti, il avait pratiquement achevé un livre sur l'histoire de la marque et a su évoquer cette magnifique épopée de la marque avec sa finesse d'aquarelliste. Je me souviens très bien des fins de journée passées avec Rob Roy dans sa maison de Chatou transformée en musée par ses œuvres accrochées sur tous les murs. En reprenant d'anciens dessins et en en créant de nouveaux, Rob Roy, par un ensemble unique d'aquarelles, avait illustré la vie de la famille Bugatti et les

principales créations Bugatti cherchant à battre les records du monde sur route, sur rail, sur l'eau et dans les airs. On terminait toujours dans la même pizzeria où il commandait systématiquement une escalope panée qu'il trouvait à chaque fois « beaucoup trop cuite et immangeable ». Peu importe, il continuait à me raconter sa passion pour les Bugatti et en même temps dessinait une 35 sur la nappe en papier que je m'empressais de récupérer à la fin du dîner. Mais pour lui, la journée n'était pas finie car il allait passer une grande partie de la nuit à dessiner et peindre sur la planche à dessin. Un soir, il me demanda d'écrire le texte de son ouvrage sur Bugatti et c'est avec enthousiasme que je commençais à le réaliser lorsque j'appris avec tristesse sa mort en octobre 1992.

Heureusement, ce projet verra le jour grâce à l'initiative de ses enfants et notamment de son fils Hubert qui devint un ami. Ils créeront une association familiale très dynamique pour perpétuer l'image de leur père et sa notoriété.

Texte et photos :
Pierre Fouquet-Hatevilain



Septembre 2009, avenue des Champs Élysées, le fils de Rob Roy, Hubert de la Rivière, qui était cadre chargé des relations internationales chez Philips, reprend la pose de son père devant une Bugatti du même type. Il préserve et met en valeur le patrimoine artistique exceptionnel de son père.